



HAL
open science

Formes de la synthématique verbale en alsacien de Mulhouse

Pierre Vogler

► **To cite this version:**

| Pierre Vogler. Formes de la synthématique verbale en alsacien de Mulhouse. 2024. <hal-04398141v3>

HAL Id: hal-04398141

<https://hal.science/hal-04398141v3>

Preprint submitted on 14 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Formes de la synthématique verbale en alsacien de Mulhouse

Résumé. – *Les procédés de dérivation et de composition propres à la catégorie verbale sont une part classique de la synthématique de l'alsacien. Il s'agit des groupements dont les comportements ne se distinguent pas fondamentalement de ceux des simples monèmes : contrairement aux syntagmes, les dérivés et composés regroupent des éléments incompatibles avec des déterminants spécifiques. Cet article rend essentiellement compte de la spécificité de leurs formes, comparées à celles de l'allemand standard.*

1. Dérivation

1.1. Les dérivatifs se distinguent des composants lexicaux par le fait qu'ils ne sont pas libérables et qu'ils appartiennent à des classes fermées. De manière générale, les valeurs de ces éléments sont très variables, sans qu'on ait intérêt à les rapporter à des catégories séparées. Dans un premier ensemble de préfixes, /fr/, très fréquent, marque le caractère particulièrement accompli du procès et, dans les cas les plus frappants, dépassant la normalité habituelle, avec une valeur assez souvent péjorative :

- (1) /brena/ 'brûler', /fr'brena/ 'brûler complètement'
 /gnagsa/ 'mal travailler (petits travaux)', /fr'gnagsa/ 'gâcher'
 /k^hoxa/ 'cuire', /fr'k^hoxa/ 'trop cuire'
 /syaxa/ 'chercher', /fr'syaxa/ 'essayer'
 /syfa/ 'boire avec excès', /fr'syfa/ 'se noyer'

En combinaison avec un verbe pronominal :

- (2) /dryala/ 'salir, manger malproprement', /sex fr'dryala/ 'se salir beaucoup'
 /jbe:la/ 'jouer', /sex fr'jbe:la/ 's'abîmer dans le jeu'
 /jlo:fa/ 'dormir', /sex fr'jlo:fa/ 'trop dormir'

Le dérivé peut décrire un renversement de situation :

- (3) /fiara/ 'conduire', /fr'fiara/ 'fourvoyer'
 /ro:da/ 'conseiller', /fr'ro:da/ 'trahir'
 /seḡsa/ 'placer', /fr'seḡsa/ 'déplacer'
 /jḡela/ 'poser', /fr'jḡela/ 'rendre méconnaissable, défigurer'

Avec un rapport imagé, mais devenu problématique :

- (4) /buḡsa/ 'nettoyer', /ned fr'buḡsa/ 'ne pas supporter'

À partir de noms, avec un passage à la prédication :

- (5) /bulfr/ 'poudre', /fr'bulfra/ 'dépenser en excès'

/dɔŋs/ 'blaireau', /fr'dɔŋsa/ 'dévorer'
 /dɔdɔ/ 'crétin', /fr'dɔdɔla/ 'gâcher sottement'
 /guld/ 'or', /fr'gulda/ 'dorer'
 /soi/ 'cochon', /fr'soia/ 'cochonner, salir'
 /fdai/ 'pierre', /fr'fdainra/ 'donner l'apparence d'une pierre, lapider'

Dans bien des cas cependant il existe un dénominatif non dérivé, directement en cause :

(6) /blyad/ 'sang', /blyada/ 'saigner', /fr'blyada/ 'se vider de son sang'
 /glaid/ 'habit', /glaida/ 'habiller', /fr'glaida/ 'déguiser'
 /so:la/ 'semelle', /so:la/ 'ressemeler', /fr'so:la/ 'donner des coups de pieds'

Parfois, l'allemand montre une ancienne base verbale, disparue du mulhousien :

(7) /hund/ 'chien', *hunzen* 'traiter comme un chien', /fr'hundsa/ 'bousiller'

Notons le rapport à un refrain destiné aux petits enfants. Il répond à un dérivé de sens identique à celui d'un radical suisse alémanique, sujet à *Verhochdeutschung* :

(8) /buɣala'bi:buɣala'ba:/, *bibäbelen*, /fr'bi:ba:ɣla/ 'cajoler comme un bébé'

À partir d'adjectifs, dans le même esprit :

(9) /ɔiaf/ 'profond', /fr'ɔiafa/ 'approfondir'
 /fiarfox/ 'quadruple', /fr'fiarfoxa/ 'quadrupler'
 /sexr/ 'sûr', /fr'sexra/ 'assurer'

1.2. Le dérivatif /ɛr/ alterne librement avec une réalisation à consonne syllabique /r/. Il marque un résultat atteint et conservé :

(10) /fendɑ/ 'trouver', /ɛr'fendɑ/ 'inventer'
 /hɔlda/ 'tenir', /ɛr'hɔlda/ 'posséder'
 /la:va/ 'vivre', /ɛr'la:va/ 'éprouver'
 /raixa/ 'tendre', /ɛr'raixa/ 'atteindre'
 /ro:da/ 'conseiller', /ɛr'ro:da/ 'deviner'

À partir d'un adjectif, avec une voyelle qui suppose un emprunt à l'allemand :

(11) /glo:r/ 'clair', *erklären*, /ɛr'gle:ra/ 'expliquer, déclarer'

Il est à noter que /fr/, relativement polysémique, tend à remplacer ce dérivatif non productif. Comparons :

(12) /blend/ 'aveugle', *erblinden*, /fr'blendɑ/ 'aveugler'
stickend 'étouffant', *ersticken*, /fr'fdɛga/ 'étouffer'

1.3. Le rare préfixe /ɛnd/, alternant également avec /nd/, traduit l'inversion du procès. Il est à noter que sa voyelle est identique à celle de la koinè, alors qu'un rapport 'normal' exigerait une forme en /and/ :

(13) /ɛrva/ 'hériter', /ɛnd'ɛrva/ 'deshériter'
 /fuldiga/ 'accuser', /ɛnd'fuldiga/ 'excuser'

De même que le précédent, il arrive que ce dérivatif cède la place à /fr/ :

(14) /fiara/ 'conduire', *entführen*, /fr'fiara/ 'éconduire, séduire'
 /fdɛla/ 'poser', *entstellen*, /fr'fdɛla/ 'rendre méconnaissable, défigurer'

Il en va d'ailleurs de même pour d'autres préfixes allemands :

(15) /b^hraxa/ 'casser', *zerbrechen*, /sex fr^hb^hraxa/ 'vomir'

1.4. Également non productif, /b/ marque des transitifs et une action orientée :

(16) /f^hdema/ 'disposer, accorder', /b^hf^hdema/ 'déterminer'
 /f^hdi:ga/ 'monter', /b^hf^hdi:ga/ 'monter sur, escalader'
 /fri:va/ 'écrire', /b^hf^hri:va/ 'décrire'

En alternance avec /b^hi/ devant vélaire aspirée :

(17) /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /b^hi'k^huma/ recevoir'

Le rapport au radical tend à se distendre :

(18) /h^holda/ 'tenir, arrêter', /b^hh^holda/ 'garder'

Il disparaît dans certains cas :

(19) /b^hf^hda^hda/ 'confirmer'
 /b^hf^hre^hnga/ 'limiter'

À partir d'un nom, avec d'éventuels changements morphologiques :

(20) /si:g/ 'victoire', /b^hsi:ga/ 'vaincre'
 /fi:n/ 'certificat', /b^hfi:niga/ 'certifier'
 /flus/ 'fin', /b^hfliasa/ 'décider, conclure, décréter'

À partir d'un adjectif :

(21) /f^hrei/ 'libre', /b^hf^hreia/ 'libérer'
 /h^hoib^hd/ 'principal', /b^hh^hoib^hda/ 'affirmer'
 /ful^hdig/ 'coupable', /b^hful^hdiga/ 'incriminer'

Le dérivatif tend à s'amuir purement et simplement – ce qui va de pair avec son caractère improductif. Soit, compte tenu du changement de voyelle qui reprend la marque par raccroc :

(22) /f^hom/ 'honte', *beschämen*, /f^hama/ 'avoir honte'

Remarquons de plus que d'autres dérivatifs anciens sont responsables de variations, par exemple vocaliques, dont le caractère non systématique ne permet plus d'en reconnaître le rôle fonctionnel. Soit pour un apparent causatif :

(23) /d^hre^hnga/ 'boire', /d^hre^hnga/ 'faire boire (un animal)'

1.5. L'ancien préfixe /g/ est généralement intégré au verbe, sans commuter avec son absence :

(24) /g^hf^hla/ 'plaire'
 /g^hhe:ra/ 'appartenir'
 /g^hheia/ 'tomber'
 /g^hf^hde:/ 'reconnaître'

Cet élément est formellement identique à l'accompli. Ce dernier est d'ailleurs à la source d'une fluctuation lorsqu'il reparaît dans l'énoncé – y compris au présent :

(25) /sa:/ 'voir', /ex ho s gsa:/ 'je l'ai vu', /ex gse: s/ 'je le vois'

1.6. Les dérivatifs suffixés sont en petit nombre. Le diminutif /la/ est de forme comparable à celui de la classe nominale. Notons le parallèle :

(26) /da^hd^h/ 'tape', /da^hd^hla/ 'petite tape', /da^hd^hfa/ 'tapoter', /da^hd^hlla/ 'peloter'

Il se réduit à une latérale syllabique /l/ devant occlusive :

- (27) /lɔxa/ 'rire', /laxla/ 'sourire', /ar laxlɔ/ 'il sourit'
/fneia/ 'neiger', /fneiala/ 'neigeoter', /s fneilɔ/ 'il neigeote'

Sans différence sémantique marquée :

- (28) /fr'fɔɛga/, /fr'fɔɛgla/ 'cacher'

Sans trace d'usage du radical correspondant :

- (29) /ɔsurɔfla/ 'aspirer la soupe avec bruit'
/gredɔsla/ 'griffonner'
/su:ɔla/ 'écrire maladroitement'

À partir d'un nom, le dérivatif prend, de plus, la valeur d'une marque de transfert dans des énoncés plus ou moins figés :

- (30) /fes/ 'poisson', /s feslɔ/ 'ça sent le poisson'
/mam/ 'boisson (enfantin)', /ar mamlɔ/ 'il sirote'
/menʃ/ 'homme', /s menʃlɔ evrɔ:l/ 'les hommes se conduisent partout de même manière'

Une finale nominale à latérale syllabique, à l'inverse du cas précédent, cède la place à une latérale ordinaire :

- (31) /ɔamsl/ 'pinceau', /ɔamsla/ 'peindre (une surface)'
/lefl/ 'cuiller', /lefla/ 'manger goulûment'
/fnufl/ 'museau', /fnufla/ 'fouiner, espionner'
/verfl/ 'dé', /verfla/ 'jeter les dés, vomir'

Le radical de base peut être au PL :

- (32) /fyas/ 'pied', PL /fias/, /fiasla/ 'courir à petits pas rapides'
/hondɔ/ 'main', PL /handɔ/, /handɔla/ 'se quereller'
/vo:ɔl/ 'queue', PL /va:ɔl/, /va:ɔla/ 'agiter la queue (chien)'

Sans attestation adéquate du changement vocalique au PL :

- (33) /nig/ 'œil', PL /niga/, /aigla/ 'jouer des yeux'

Conjointement avec la participation d'un dérivatif préfixé :

- (34) /vurʃɔ/ 'saucisson', /fr'vurʃɔla/ 'arranger comme un saucisson'

Avec un nom d'emblée pourvu de la même finale, le dérivatif affecte une forme Ø :

- (35) /ɔry:ɔla/ 'trompette', /ɔry:ɔla/ 'boire en excès'
/feila/ 'râpe', /feila/ 'râper'
/gigala/ 'œil', /gigla/ 'scruter'
/ny:ɔla/ 'nouille', /ny:ɔla/ 'se moquer de'

1.7. Quelques suffixes sont des marques véritables de transfert. Le premier est en /ra/ :

- (36) /ɔləɔ/ 'feuille', /ɔləɔra/ 'tourner rapidement les pages'
/ɔli'ɔig/ 'politique', /ɔli'ɔigra/ 'discuter politique'

Un second, en /iara/, correspond généralement à des formes non toujours issues de noms d'usage courant. On le rencontre surtout dans des emprunts :

- (37) /ɔɔ:ɔum/ 'date', PL /ɔɔ:ɔa/, /ɔɔ'ɔiara/ 'dater'

Après adjectif :

(38) /ḍṣen'drɔ:l/ 'central', /ḍṣendṛɔli'siara/ 'centraliser'

Hors emprunt, par extension du procédé :

(39) /ʃɔḍa/ 'ombre', /ʃɔḍiara/ 'ombrer (un dessin)'
/ʃɔḍṣ/ 'moineau', /ʃɔḍṣiara/ 'se promener (à la façon des moineaux)'

Les finales en /iga/ sont rares et supposent une base adjectivale intermédiaire – éventuellement adaptée de l'allemand, là où l'on attendrait une forme radicale en /a/ :

(40) /ḡrɔfd/ 'force', *kräftig*, /ḡrefdiḡ/ 'fort', /ḡrefdiḡa/ 'renforcer'

1.8. Il faut encore faire une place aux transferts non formalisés. Un grand nombre de dénominatifs pose la question d'un processus dérivatif, en dépit de l'absence d'une marque tangible :

(41) /ḍrag/ 'terre (matière)', /ḍraga/ 'jouer avec la terre, se salir'
/ḍrɔim/ 'rêve', /ḍrɔima/ 'rêver'
/ḍsi:l/ 'but, cible', /ḍsi:la/ 'viser'
/e:l/ 'huile', /e:la/ 'huiler'
/fi:r/ 'feu', /fi:ra/ 'être très chaud, faire mal'
/fro:g/ 'question', /fro:ḡa/ 'demander'
/ly:s/ 'poux', /ly:sa/ 'chercher des poux'
/ro:ḍ/ 'conseil, avis', /ro:ḍa/ 'conseiller, deviner'
/ʃyal/ 'école', /ʃyala/ 'enseigner'
/ʃy:m/ 'écume', /ʃy:ma/ 'écumer'
/vo:g/ 'balance', /vo:ḡa/ 'peser'

La forme de l'infinitif peut varier un peu et les finales en /ṛ/ ou en /ṛ/ redeviennent asyllabiques :

(42) /ḡaxṛ/ 'coupe', /ḡaxra/ 'boire force verres'
/ḡunṛ/ 'tonnerre', /ḡunra/ 'tonner'
/fyḍṛ/ 'nourriture (pour les bêtes)', /fiḍra/ 'nourrir (les bêtes)'
/vendṛ/ 'hiver', /vendra/ 'faire froid (en hiver)'
/rdix/ 'fumée', /rdixa/ 'fumer'

Cependant :

(43) /ḡlugṛ/ 'hoquet', /ḡlugsa/ 'avoir le hoquet'

Avec un cas d'allongement vocalique :

(44) /hys/ 'maison', /hy:sa/ 'habiter'

Sans changement formel :

(45) /ḡumḡa/ 'bombe, /ḡumḡa/ bombarder'
/ḡo:ḡa/ 'patte', /ḡo:ḡa/ 'tâtonner en salissant'

Là encore, le dérivé verbal est fréquemment issu de la forme plurielle :

(46) /ḡḡḡ/ 'gifle', PL /ḡḡḡ/, /ḡḡḡa/ 'gifler'
/ḡyas/ 'pénitence', PL /ḡias/, /ḡiasa/ 'faire pénitence'
/k^hoḡḡ/ 'tête', PL /k^heḡḡ/, /k^heḡḡa/ 'décapiter'
/lufḡ/ 'air', PL /lefḡa/, /lefḡa/ 'aérer'

À partir d'un PL aligné sur celui de la koinè :

- (47) /fɔrɔ/ 'couleur', PL /fɔrva/, *Farben*, /farva/ 'colorer'
/vɔsɔ/ 'eau', PL /vasɔ/, *wässern*, /vesra/ 'arroser'

Sans PL convenable :

- (48) /gus/ 'fonte', /giasa/ 'fondre (un métal)'
/fus/ 'trait, coup (de fusil)', /fiasa/ 'tirer'
/vyɑ/ 'colère', /viaɔa/ 'être en fureur'

Beaucoup d'exemples montrent un rapport entre le radical nominal et une activité ou un procès particuliers, parfois imprévisibles au premier abord, mais parfaitement fixés :

- (49) /ɔlax/ 'fer blanc', /ɔlaxa/ 'payer (en faisant résonner la monnaie)'
/ɔdɔ/ 'beurre', /ɔdɔra/ 'se battre (en frappant comme dans une baratte)'
/ɔɔ:ɔa/ 'patte', /ɔɔ:ɔa/ 'mettre ses mains partout en salissant'
/ɔsɔ:n/ 'dent', /ɔsɔ:na/ 'faire ses dents (enfant)'
/fugs/ 'renard', /fugsa/ 'se moquer de'
/gɔɔ:s/ 'herbe', /gɔɔ:sa/ 'paître (herbivores)'
/my:l/ 'bouche', /my:la/ 'faire la tête'

Souvent, la valeur du verbe est double, directe ou métaphorique :

- (50) /ɔledɔ/ 'saut, éclair', /ɔledɔsa/ 'sauter, faire des éclairs'
/gi:ga/ 'violon', /gi:ga/ 'jouer du violon, balancer la chaise d'avant en arrière'
/jɔɔib/ 'poussière', /jɔɔaiva/ 'faire de la poussière, se battre'
/jnufl/ 'museau', /jnufla/ 'renifler, espionner'

Insistons sur la souplesse du procédé, comme le montre un exemple librement 'fabriqué', mais immédiatement compris :

- (51) /fvɔɔ/ ('Souabe') 'Allemand', /ar hɔɔ gfvɔɔɔ/ 'il se conformait (par sympathie) aux usages allemands'

Si l'on peut s'interroger sur le fondement sémantique de tels rapports, leurs connexions avec les représentations communes rendent possible de partir du point de vue que noms et verbes partagent des significations demeurant plus proches qu'en apparence : entre une 'coupe' et le fait d'en 'boire' le contenu, la différence ne fait que traduire le passage d'un artefact à l'usage automatiquement induit par son statut prédicatif. La fluctuation sémantique fragilise en tout cas la conception d'une classe nomino-verbale séparée ou celle d'un procédé uniforme de dérivation, marquant un transfert régulier d'une sous-classe nominale, et toujours de signifiant Ø...

2. Composition

2.1. Lorsque les associations lexicales ne constituent pas des blocs insécables, que leurs éléments constitutifs demeurent compatibles avec des déterminants spécifiques, nous avons affaire, non à des composés, mais à des syntagmes. Tel est évidemment le cas des rapports primaires du prédicat verbal avec les divers compléments qui en précisent le sens. L'objet admet un déterminant adjectival qui le concerne seul et, de ce fait même, il est exclu de l'intégrer dans un composé à pivot verbal :

- (52) /ɔɔ k^hɔɔf vafa/ 'laver la tête, infliger une correction mentale', /vaf m si
ɔɔega → k^hɔɔf/ 'lave lui sa grosse tête'
/s my:l hɔɔɔa/ ('tenir la bouche') 'se taire' /ar hɔɔ si ɔɔuma → my:l myasa
hɔɔɔa/ ('il a dû tenir sa bouche bête') 'il a fallu qu'il se taise'

/s naḍala moxa/ ('faire le joli') 'faire la sainte-nitouche', /ar hoḍ s rexḍiga→
naḍala vela moxa/ 'il a voulu faire la vraie sainte-nitouche'

Sont à considérer comme des synthèmes, en revanche, les associations non susceptibles d'expansions autrement que globales. Dans le cas où leurs éléments conjoints – et non 'adjoints' – demeurent libérables, il s'agit de composés – aux compatibilités identiques à celles des simples monèmes de la classe. Soit un verbe avec un adjectif non détachable :

(53) /loṅ/ 'longtemps', /sex loṅvi:la/ 's'ennuyer', /ex ḍya mi rexḍig→ loṅvi:la/
'je m'ennuie vraiment'

De même, avec un adverbe fixé :

(54) /syfa/ 'boire en excès', /folsyfa/ 'se saouler', /ar hoḍ si goṅḍs→ folḡsofa/ 'il
s'est complètement saoulé'

Les composants en cause occupent plus généralement des positions variables qui n'affectent pas leur statut. Tel est le cas des verbes pronominaux :

(55) /ḍra:ia/ 'tourner', /sex ḍra:ia/ 'se tourner', /ex ḍra:i mi/ 'je me tourne'
/lebfa/ 'soulever', /sex lebfa/ 'se soulever', /sa lebfa si/ 'ils se soulèvent'

2.2. Le caractère propre des composants systématiquement mis en cause n'est dû qu'à la récurrence de leur emploi et, éventuellement, à l'élaboration sémantique possible du résultat. Leur participation supplémentaire à la classe adverbiale ou, pour une part, à celle des fonctionnels nominaux préfixés, n'interfère en rien avec leur usage en synthématique verbale et il n'en sera pas tenu compte ici. On peut d'ailleurs en dire autant du caractère intransitif ou transitif de l'ensemble. Les éléments non verbaux sont préfixés dans certains cas et, plus souvent, se trouvent dans des positions mobiles, avec rejet en finale après prédicat. Quelques formes appartiennent aux deux types, compte tenu de différences parfois importantes : on peut noter que les exemples à composants préposés ont en général un caractère plus compact du point de vue sémantique.

2.3. /evṛ/ 'sur'

-préposition :

(56) /ḍsiaga/ 'tirer', /evṛ'ḍsiaga/ 'recouvrir', /ex evṛ'ḍsiag s/ 'je le recouvre'
/ho:la/ 'chercher', /evṛ'ho:la/ 'dépasser'
/la:va/ 'vivre', /evṛ'la:va/ 'survivre'
/nama/ (/na:/) 'prendre', /evṛ'nama/ 'réceptionner, prendre en charge'

-position mobile :

(57) /haṅga/ 'pendre', /evṛ'haṅga/ 'surplomber', /ḍṛ felsa haṅḡd evṛ/ 'le rocher
surplombe'

/loifa/ 'aller', /evṛloifa/ 'déborder'

2.4. /unḍṛ/ 'sous'

-préposition :

(58) /ḡdeḡsa/ 'soutenir', /unḍṛ'ḡdeḡsa/ 'consolider', /ar soḡ s hys unḍṛ'ḡdeḡsa/
'il devrait consolider la maison'

/ḡḍrixa/ 'effleurer', /unḍṛ'ḡḍrixa/ 'souligner'

/ḡri:va/ 'écrire', /unḍṛ'ḡri:va/ 'signer'

De manière abstraite :

- (59) /b̥raxa/ 'casser', /und̥r̥b̥raxa/ 'interrompre'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /und̥r̥nama/ 'entreprendre'
 /rex̥ɖa/ 'dresser, régler', /und̥r̥rex̥ɖa/ 'enseigner'
 /f̥de:/ 'se tenir debout', /und̥r̥f̥de:/ 'se permettre'

-position mobile, avec un exemple où le déterminant porte l'accent :

- (60) /g̥e:/ 'aller', /und̥r̥g̥e:/ 'sombrier', /s̥ f̥ef̥ g̥e:ɖ̥ und̥r̥/ 'le navire sombre'

2.5. /ɖ̥u:ra/ 'à travers, complètement'

-préposition :

- (61) /friara/ 'geler', /ɖ̥u:rafriara/ 'geler à fond', /s̥ ef̥ ɖ̥u:ragfro:ra/ 'c'est
 complètement gelé'
 /fro:ga/ 'interroger', /ɖ̥u:rafro:ga/ 'interroger à fond'

-position mobile :

- (62) /b̥o:ra/ 'forer', /ɖ̥u:rab̥o:ra/ 'percer de part en part', /m̥r̥ b̥o:r̥ ɖ̥u:ra/ 'on
 le perce de part en part'
 /f̥o:ra/ 'rouler', /ɖ̥u:rafo:ra/ 'traverser (en roulant)'
 /la:sa/ 'lire', /ɖ̥u:rala:sa/ 'parcourir superficiellement'
 /lo:/ 'laisser', /ɖ̥u:ralo:/ 'laisser passer'

Le comportement de quelques composants est moins net en ce sens qu'il n'implique que très peu de préposés. Soit en particulier :

2.6. /um/ 'autour, en changeant de situation'

-préposition, avec un exemple à base nominale transférée :

- (63) /ɖ̥:rm/ 'bras', /umɖ̥:rma/ 'embrasser', /myaɟ̥ ɳ̥ neɖ̥ umɖ̥:rma/ 'ne
 l'embrasse pas !'

-position mobile :

- (64) /b̥oia/ 'construire', /umb̥oia/ 'transformer (un bâti)', /sḁ b̥oi ɖ̥ um/ 'ils
 transforment (le bâti)'
 /ɖ̥ra:ia/ 'tourner', /umɖ̥ra:ia/ 'retourner'
 /g̥heia/ 'tomber', /umg̥heia/ 's'effondrer'
 /re:na/ 'courir', /umre:na/ 'renverser en courant'
 /f̥ɖ̥ela/ 'poser', /umf̥ɖ̥ela/ 'transformer, transposer, changer de place'

2.7. /ɖ̥b̥/ 'en transformant, en éliminant, en changeant, complètement'

-préposition, avec une formation isolée à partir d'un adjectif et sans exemple verbal direct, contrairement à l'allemand standard :

- (65) /rund̥/ 'rond', /ɖ̥b̥rund̥a/ 'arrondir', /sḁ han̥ s̥ ɖ̥b̥grund̥a/ 'ils l'ont arrondi'

-position mobile, seule réellement productive :

- (66) /ɖ̥siaga/ 'tirer', /ɖ̥b̥ɖ̥siaga/ 'deshabiller', /ɖ̥siag̥ s̥ ɖ̥ox̥ ɖ̥b̥/ 'enlève le
 (vêtement) donc !'
 /ɖ̥sula/ 'sucrer', /ɖ̥b̥ɖ̥sula/ 'sucrer complètement'
 /g̥e:/ 'aller', /ɖ̥b̥g̥e:/ 'partir'
 /g̥lob̥fa/ 'taper', /ɖ̥b̥g̥lob̥fa/ 'taper pour éliminer (la poussière d'un tapis)'

/fɔ̃ɛla/ 'poser', /ɔ̃ɔ̃fɔ̃ɛla/ 'arrêter (un appareil)'
/fni:ɔ̃a/ 'faire une coupure', /ɔ̃ɔ̃fni:ɔ̃a/ 'couper'

À partir d'un nom :

(67) /ɔ̃svi:ɔ̃/ 'branche', /ɔ̃ɔ̃ɔ̃svi:ɔ̃ga/ 'bifurquer'
/fɔ̃ɔ̃ɔ̃iɔ̃/ 'poussière', /ɔ̃ɔ̃ɔ̃fɔ̃ɔ̃aiva/ 'dépoussiérer'

En marquant une séparation verticale :

(68) /k^hɔ̃nsla/ 'chaire', /ɔ̃ɔ̃k^hɔ̃nsla/ 'réprimander (comme du haut d'une chaire)'

2.8. /vedɔ̃/ 'à nouveau'

-préposition :

(69) /ho:la/ 'chercher', /vedɔ̃'ho:la/ 'répéter', /ex vedɔ̃'ho:l s/ 'je le répète'

-position mobile :

(70) /ɔ̃:foŋa/ 'commencer', /vedɔ̃ɔ̃:foŋa/ 'recommencer', /ex foŋ s vedɔ̃ ɔ̃:/ 'je le recommence'

Cependant, la plupart des monèmes conjoints demeure systématiquement mobile. Soit, sans épuiser la grande variété des nuances de valeurs :

2.9. /uf/ 'sur, en ouvrant, complètement'

(71) /ɔ̃i:ga/ 'courber, plier', /ufɔ̃i:ga/ 'entasser'
/ɔ̃li:va/ 'rester', /ufɔ̃li:va/ 'veiller'
/mɔ̃xa/ 'faire', /ufmɔ̃xa/ 'ouvrir'
/fɔ̃de:/ 'être debout', /ufɔ̃de:/ 'se lever'

En marquant la totalisation :

(72) /ɔ̃se:la/ 'compter', /ufɔ̃se:la/ 'dénombrer'
/k^hɔ̃ifa/ 'acheter', /ufk^hɔ̃ifa/ 'tout acheter'

De façon abstraite :

(73) /ɔ̃ɔ̃sa/ 'convenir', /ufɔ̃ɔ̃sa/ 'faire attention'
/he:ra/ 'entendre', /ufhe:ra/ 'arrêter'
/nama/ (/na:/) 'prendre', /ufnama/ 'admettre'

Sans différence sémantique sensible :

(74) /vega/, /ufvega/ 'réveiller'

2.10. /ufa/ 'vers le haut'

(75) /gla:dra/ 'escalader', /ufagla:dra/ 'escalader jusqu'en haut'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /ufak^huma/ 'arriver jusqu'en haut'

À partir d'un nom :

(76) /gais/ 'chèvre', /gaisa/ 'grimper', /ufagaisa/ 'grimper en haut'

Comparons avec le composant de valeur statique :

(77) /ge:/ 'aller', /ufage:/ 'monter', /ufge:/ 's'ouvrir'

Avec un surcomposé, peu ou prou de même signification :

(78) /ge:/ 'aller', /ufɔ̃ɔ̃syage:/ 'monter'

2.11. /evra/ 'par dessus'

- (79) /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /evrak^huma/ 'passer par-dessus, parvenir à franchir'
/lyaga/ 'regarder', /evrallyaga/ 'regarder par dessus'

2.12. /v:va/ 'vers le bas'

- (80) /ḍuṅga/ 'tremper', /v:vaḍuṅga/ 'plonger (un objet)'
/fliaga/ 'voler, tomber', /v:vafliaga/ 'chuter'
/gheia/ 'tomber', /v:vagheia/ 'tomber en bas'

Sans différence sémantique notable :

- (81) /ḥluga/, /v:vahḥluga/ 'avalier'

En alternance avec un surcomposé :

- (82) /loifa/ 'marcher', /v:vṣṭṣyalloifa/ 'descendre'

2.13. /undra/ 'dessous'

- (83) /ḍy:xa/ 'plonger', /undrady:xa/ 'plonger dessous'
/ḥluḥfa/ 'se glisser', /undrahḥluḥfa/ 'se glisser dessous'

2.14. /fo:r/ 'devant, avant'

- (84) /ḥpreṅa/ 'apporter', /fo:rḥpreṅa/ 'produire, présenter, mettre en avant'
/fiara/ 'conduire', /fo:rfiara/ 'amener, présenter'
/sa:/ 'voir', /fo:rsa:/ 'prévoir'
/ḥḍela/ 'poser', /fo:rḥḍela/ 'représenter'

Abstraitement :

- (85) /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /fo:rk^huma/ 'se produire'
/varfa/ 'jeter', /fo:rvarfa/ 'reprocher'

2.15. /ḍṣrug/ 'en arrière'

- (86) /fo:ra/ 'rouler, se déplacer', /ḍṣrugfo:ra/ 'retourner (en roulant)'
/fiara/ 'conduire', /ḍṣrugfiara/ 'ramener'
/k^hḥifa/ 'acheter', /ḍṣrugk^hḥifa/ 'racheter'
/ḥḍela/ 'poser', /ḍṣrugḥḍela/ 'ajourner'

Avec un verbe pourvu d'un dérivatif préfixé :

- (87) /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /ḥi'k^huma/ 'recevoir', /ḍṣrugḥi'k^huma/ 'récupérer'

2.16. /no:/ 'en suivant, en reprenant'

- (88) /ga:/ 'donner', /no:ga:/ 'céder'
/lyaga/ 'regarder', /no:lyaga/ 'inspecter'
/moxa/ 'faire', /no:moxa/ 'copier'

2.17. /end'ge:ga/ 'contre, au devant de'

- (89) /re:ḍa/ 'parler', /end'ge:ga:re:ḍa/ 'contredire'
/rena/ 'courir', /end'ge:ga:rena/ 'se précipiter à la rencontre de'

2.18. /v:/ 'au contact de, en causant'

- (90) /ḥboia/ 'construire', /v:ḥboia/ 'faire une construction attenante'
/ḥbriala/ 'crier, hurler', /v:ḥbriala/ 'engueuler'

/han̄ga/ 'pendre', /v:han̄ga/ 'accrocher'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /v:nama/ 'adopter, admettre'
 /ʃdo:sa/ 'pousser', /v:ʃdo:sa/ 'pousser au contact, zézayer (avec la langue au contact des dents)'

À partir d'un nom :

(91) /sail/ 'corde', /v:saila/ 'encorder'

Avec une valeur causale :

(92) /lbifa/ 'marcher, fonctionner', /v:lbifa/ 'commencer à fonctionner'
 /ʃd̄ela/ 'poser', /v:ʃd̄ela/ 'causer, provoquer (négativement)'

De manière décalée :

(93) /b̄osa/ 'être convenable', /v:b̄osa/ 'appariier, adapter'
 /ḡe:/ 'aller', /v:ḡe:/ 'concerner'
 /h̄olda/ 'arrêter', /v:h̄olda/ 's'arrêter, persister'

2.19. /v:na/ 'en rapprochant, en atteignant'

(94) /ḡneia/ 'être agenouillé', /v:nagneia/ 's'agenouiller'
 /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /v:nak^huma/ 'y arriver'

2.20. /d̄sya/ 'en direction de, pour, en fermant'

(95) /fola/ 'tomber', /d̄syafola/ 'échoir'
 /ḡa:/ 'donner', /d̄syaga:/ 'admettre, donner raison'
 /lo:/ 'laisser', /d̄syalo:/ 'permettre, tolérer'
 /ʃd̄ema/ 'accorder', /d̄syaf̄d̄ema/ 'donner son accord à'

En marquant la fermeture ou la disparition :

(96) /my:ra/ 'murer', /d̄syamy:ra/ 'emmurer'
 /ʃeḍa/ 'verser', /d̄syaf̄eḍa/ 'faire disparaître (par accumulation de débris)'
 /ʃneia/ 'neiger', /d̄syaf̄neia/ 'neiger (en faisant disparaître)'

2.21. /uma/ 'en faisant le tour, en bougeant'

(97) /lyaga/ 'regarder', /umalyaga/ 'examiner partout'
 /reḅa/ 'courir', /umareḅa/ 'courir partout'

2.22. /ys/ 'hors de, en achevant'

(98) /f̄o:ra/ 'se déplacer', /ysf̄o:ra/ 'faire un mouvement involontaire, dérapier'
 /ḡa:/ 'donner', /ysga:/ 'dépenser'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /ysnama/ 'vider (un poisson)'
 /sa:/ 'voir', /yssa:/ 'avoir l'air de'

Avec l'idée supplémentaire d'un accomplissement orienté :

(99) /l̄oxa/ 'rire', /ysl̄oxa/ 'se moquer de'
 /re:ḍa/ 'parler', /ysre:ḍa/ 's'excuser'
 /flo:fa/ 'dormir', /ysflo:fa/ 'dormir à satiété'

Sans usage du radical non expansé :

(100) *bläken* 'criailler, glapir', /ysbl̄eḡa/, 'se moquer de (en faisant une grimace)'

2.23. /ysa/ 'vers le dehors'

- (101) /lyaga/ 'regarder', /ysalyaga/ 'regarder dehors, dépasser vers l'extérieur'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /ysanama/ 'sortir (une chose)'
 /ʃde:/ 'être debout', /ysaʃde:/ 'se placer dehors, dépasser'

2.24. /ysa'nondɾ/ 'en séparant'

- (102) /ge:/ 'aller', /ysa'nondɾge:/ 'se disperser'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /ysa'nondɾnama/ 'désassembler'

2.25. /i:/ 'dans'

- (103) /ɖsiaga/ 'tirer', /i:ɖsiaga/ 'faire entrer, percevoir'
 /lɔ:ɖa/ 'charger', /i:lɔ:ɖa/ 'inviter'
 /ʃɕera/ 'bloquer', /i:ʃɕera/ 'enfermer'

Du point de vue d'une manifestation interne au corps :

- (104) /fɔla/ 'tomber', /i:fɔla/ 'venir à l'esprit'
 /ʃlo:fa/ 'dormir', /i:ʃlo:fa/ 's'endormir'

À partir d'un nom :

- (105) /moga/ 'morceau', /i:moga/ 'tremper (des morceaux de pain)'

À partir d'un adjectif :

- (106) /vaix/ 'mou', /vaixa/ 'amollir', /i:vaixa/ 'détremper'

2.26. /ina/ 'vers l'intérieur'

- (107) /ɸfraŋa/ 'forcer', /inaɸfraŋa/ 'introduire de force'
 /ʃneia/ 'neiger', /inaʃneia/ 'pénétrer inopinément et sans bruit'

2.27. /med/ 'avec, en ajoutant'

- (108) /ɸreŋa/ 'apporter', /medɸreŋa/ 'apporter avec soi'
 /ge:/ 'aller', /medge:/ 'accompagner'
 /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /medk^huma/ 'arriver à suivre, comprendre'
 /moxa/ 'faire', /medmoxa/ 'participer'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /mednama/ 'emporter'

Sans différence notable :

- (109) /halfa/, /medhalfa/ 'aider'

2.28. /ɖsama/ 'ensemble'

- (110) /ɸosa/ 'convenir', /ɖsamabɸosa/ 'être accordé'
 /ɖse:la/ 'compter', /ɖsamaɖse:la/ 'additionner'
 /moxa/ 'faire', /ɖsamamoxa/ 'rassembler'
 /ʃɔfa/ 'travailler', /ɖsamaʃɔfa/ 'coopérer'
 /ʃɖela/ 'poser', /ɖsamaʃɖela/ 'assortir'

Avec une idée de complétude, physique ou purement mentale :

- (111) /gheia/ 'tomber', /ɖsamaghheia/ 's'écrouler'
 /ʃlɔ:ga/ 'frapper', /ɖsamaʃlɔ:ga/ 'assommer'
 /nama/ (/na:/) 'prendre', /sex ɖsamanama/ 'se concentrer'

2.29. /a'vag/ 'en enlevant' – alternant avec /vag/, moins fréquent

- (112) /nama/ (/na:/) 'prendre', /a'vagnama/ 'confisquer'

/varfa/ 'lancer', /a'vagvarfa/ 'jeter au loin'

2.30. /furđ/ 'en éloignant'

(113) /seġla/ 'courir', /furđseġla/ 's'enfuir'
/feġa/ 'envoyer', /furđfeġa/ 'renvoyer'

2.31. /lo:s/ 'en détachant'

(114) /ġneħfa/ 'nouer', /lo:sġneħfa/ 'dénouer'
/lo:/ 'laisser', /lo:slo:/ 'libérer'

Ces éléments constituent des ensembles qui ne se distinguent pas de manière tranchée des adverbes – comme il en va d'ailleurs de la koinè. On ne peut généraliser, mais les composants qui y sont à ranger parmi les adverbes ont en mulhousien le comportement d'une 'particule' ordinaire :

2.32. /đruf/ 'dessus, puis'

(115) /ġe:/ 'aller', /đrufġe:/ 's'y mettre'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /đrufk^huma/ 'en arriver à'

2.33. /đrevr/ 'par-dessus'

(116) /k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /đrevrk^huma/ 'parvenir à franchir'
/feġa/ 'verser d'un coup', /đrevrfeġa/ 'verser d'un coup par-dessus'

2.34. /ne:đr/ 'à bas'

(117) /brena/ 'brûler', /ne:đrbrena/ 'réduire en cendres'
/lɔ:ġa/ 'battre', /ne:đrlɔ:ġa/ 'abattre'

2.35. /hendra/ 'derrière'

(118) /bli:va/ 'rester', /hendrabli:va/ 'rester derrière'
/fdeġa/ 'être planté', /hendrafdeġa/ 'être caché derrière'

2.36. /đro:/ 'près, auprès'

(119) /ġe:/ 'aller', /đro:ġe:/ 's'y mettre'
/holða/ 'tenir, garder', /đro:holða/ 'y tenir'

2.37. /đr'na:va/ 'à côté'

(120) /bledsa/ 'sauter', /đr'na:vabledsa/ 'sauter à côté'
/ġe:/ 'aller', /đr'na:vage:/ 'aller à côté'

2.38. /đr'đsya/ 'à, en ajoutant'

(121) /ġhe:ra/ 'appartenir', /đr'đsyaghe:ra/ 'appartenir à'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /đr'đsyak^huma/ 'y arriver, venir à l'esprit'

2.39. /đr'đsvefa/ 'entre'

(122) /bfrana/ 'forcer', /đr'đsvefabfrana/ 'coincer entre'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /đr'đsvefak^huma/ 'survenir, s'interposer'

2.40. /đr'fu:/ 'de là'

(123) /bli:va/ 'rester', /đr'fu:bli:va/ 'ne pas s'en mêler'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /đr'fu:k^huma/ 'en réchapper'

2.41. /đrys/ 'en sortant'

(124) /ḍsiaga/ 'tirer', /ḍryṣḍsiaga/ 'extraire'
/k^huma/ (/k^hu:/) 'venir', /ḍryṣk^huma/ 's'en sortir'

2.42. /ḍri:/ 'là-dedans'

(125) /re:ḍa/ 'parler', /ḍri:re:ḍa/ ('parler dedans') 'couper la parole'
/sa:/ 'voir', /ḍri:sa:/ 'avoir l'air (en mauvaise part)'

2.43. Un certain nombre de ces composants entre dans un système assez régulier opposant de manière binaire valeurs statiques et dynamiques – marquées d'un suffixe /a/ ou /na/ après voyelle. Respectivement :

(126) /uf/ 'sur, en ouvrant, complètement' ~ /ufa/ 'vers le haut'
/evṛ/ 'sur' /~ /evra/ 'par-dessus'
/ṽḅ/ 'en éliminant, en transformant, complètement' ~ /ṽ:va/ 'vers le bas'
/undṛ/ 'sous' ~ /undṛa/ 'vers le bas, dessous'
/ṽ:/ 'au contact de, en provoquant' ~ /ṽ:na/ 'en rapprochant, en atteignant'
/um/ 'autour, en changeant de situation' ~ /uma/ 'en faisant le tour, en bougeant'

/ys/ 'hors de, en achevant' ~ /ysa/ 'vers le dehors'
/i:/ 'dans' ~ /ina/ 'vers l'intérieur'

2.44. Il faut enfin en revenir, de manière contradictoire, au statut de ces constructions, parfois instable. Dans des cas limite, c'est-à-dire au sein d'énoncés peu fréquents, la présence d'un déterminant de l'un des composants contredit en quelque sorte sa qualité de syntème. De façon ponctuelle et évanescente, il retrouve un statut de syntagme, dès lors qu'on introduit un adjectif :

(127) /he:ḡlaḡḅega/ 'jouer à la catapulte élastique (à crochets)', /ar hṛḍ naḍa→
he:ḡla ḡḅegḍ/ 'il a projeté de jolis crochets'
/ḡleḡḡyafo:ra/ 'patiner', /ar eḡ emṛ med ḡyaḍa→ ḡleḡḡya ḡe fo:ra/ 'il est toujours allé patiner avec de bons patins'

Avec un adverbe :

(128) /he:ḡe:/ 'crever', /ex ḡṇḡ ḡṇḡḡḡ→ he:/ 'je me crève complètement'

Avec un adverbe adjoint à un participant adjectival :

(129) /ḡumlyaga/ ('regarder bêtement') 'rester sans voix', /ar lyagḡ rexḡḡḡ→
ḡum/ ('il regarde vraiment bêtement') 'c'est qu'il a l'air vraiment bête !'

Un second composant verbal – éventuellement à l'infinitif – est traité de même :

(130) /hogabli:va/ ('rester assis') 'redoubler', /ar ḅliḅḡ vedṛ→ hoga/ ('il reste assis à nouveau') 'il redouble à nouveau'
/ḡḅḡḡsiarage:/ 'se promener', /ex ḡṇḡ a ḅeḡḡsi→ ḡḅḡḡsiara/ 'je vais me promener un peu'

On peut en dire autant des composés à 'particules'. Leur caractère synthématique se détruit du fait de l'introduction d'un déterminant interne inhabituel :

(131) /ufabṛeṇa/ 'arriver à monter (une chose)', /ḅreṇ s ḡṇḡḡḡ→ ufa/ 'monte le bien en haut !'

Ces exemples montrent que le statut d'un syntème est bien lié, non à une construction donnée, mais au comportement de ses participants. Dès lors que l'un est traité comme un élément séparé, individuellement déterminé, nous avons affaire à un syntagme. En

d'autres termes, les verbes complexes se forment librement et ne proviennent pas d'un 'dictionnaire' préétabli, pas plus que les composants à positions mobiles ne constituent un paradigme fermé : la liste de ces exemples pourrait s'allonger sans peine.

Notation

La graphie est conforme aux règles de l'API par souci de sauvegarde des prononciations, de moins en moins respectées. Les occlusives 'sourdes douces', généralement confondues avec de simples sourdes – y compris chez maint spécialiste – sont marquées en tant que telles. Elles sont en fait à définir comme 'à glotte resserrée', avec une phase de relâchement limitée à l'air contenu dans le chenal buccal, en opposition avec les aspirées 'à glotte ouverte'. Les nombreuses consonnes syllabiques, les voyelles, simples ou complexes, ne sont jamais rapportées aux formes du standard, en tentant de conserver un *Schriftbild*, immédiatement reconnu mais illusoire. Les diphtongues, fermantes ou ouvrantes, sont représentées par des suites de voyelles. L'accent se porte sur la syllabe initiale, sauf exception signalée. La flèche indique un rapport de détermination.